

Note de la rédaction

En Belgique, aucun médicament à base de DHEA n'est enregistré. La DHEA peut toutefois être prescrite en magistrale; dans ce cas, elle tombe sous la législation des hormones, avec les exigences strictes que cela impose au pharmacien. Aux Etats-Unis, la DHEA est disponible comme supplément alimentaire. Des préparations à base de DHEA sont aussi vendues par internet. La qualité chimico-pharmaceutique de telles préparations ne peut cependant pas être garantie.

Sur base des données disponibles (voir plus haut), l'utilisation de DHEA en dehors d'études cliniques bien définies ne se justifie pas. C'est également la conclusion de l'avis émis par l'Académie Royale de Médecine de Belgique. Cet avis (« Usage de déhydroépiandrostérone (DHEA) pour certaines cures de rajeunissement ») a été publié dans le *Tijdschrift voor Geneeskunde* [58, 1307-1308 (2002)]; la version française peut être consultée à l'adresse <http://www.armb.be/avis&recommand7.htm>.

EN BREF

- Le risque d'anomalies génitales chez les enfants dont la mère a été traitée pendant la grossesse par du diéthylstilbestrol (DES) est bien connu (e.a. adénocarcinome du vagin, anomalies au niveau de l'épididyme et des testicules [voir brochure* « Risques liés à l'Exposition au Diéthylstilbestrol (DES) in Utero » distribuée avec les Folia de mars 1995]. Le *Lancet* [359, 1102-1107 (2002)] a publié récemment les résultats d'une étude rétrospective de cohorte réalisée aux Pays-Bas qui indiquent un **risque accru d'hypospadias chez les fils des femmes ayant été exposées au DES in utero**, c'est-à-dire chez les petits-fils des femmes traitées par le DES pendant leur grossesse. L'hypospadias est une malformation congénitale dans laquelle l'urètre n'apparaît pas à l'endroit normal mais s'ouvre par un fin canalicule sur la face inférieure du pénis ou au niveau du périnée. Les investigateurs eux-mêmes ainsi que les auteurs d'un éditorial [*Lancet* 359, 1081-1082 (2002)] considèrent que ces résultats devraient être confirmés par d'autres études étant donné que des problèmes de biais et de facteurs confondants ne peuvent être exclus. Ils soulignent également que le risque absolu d'hypospadias chez ces garçons reste faible.

* Cette brochure peut encore être obtenue sur demande écrite au Centre Belge de Pharmacovigilance.